

La Revue Populaire

Vol. 10, No 8

Montréal, Août 1917

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis:
Un An: \$1.00, — Six Mois: - - 50 cts
Montréal et Etranger:
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - 75 cts

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE et CIE,
Editeurs-Propriétaires,
131, rue Cadieux, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-
que mois.

Trois Ans

Il y a, ce mois-ci, trois ans que la guerre dure. Celui qui, en août 1914, eût dit qu'en 1917, à pareil mois, le combat serait plus acharné que jamais, celui-là n'eût trouvé autour de lui que des incrédules...

Les moyens modernes de destruction sont extraordinairement puissants; ils pouvaient faire présager une conflit de courte durée mais si l'offensive s'est perfectionnée, la défensive n'en a pas moins fait de progrès.

C'est l'éternelle lutte du projectile et de la cuirasse.

Quelle en sera la fin?

Certes, pour la guerre actuelle, la fin viendra; elle n'est même pas très éloignée maintenant, mais après cette guerre il y en aura d'autres. Dans vingt ans, dans cinquante, dans cent ans si l'on veut, mais cela recommencera.

Et cela ira *crescendo*, il n'y a pas besoin d'être prophète pour l'affirmer.

* * *

Il y a trois cents ans, une grande bataille couchait quelques centaines d'hommes sur le terrain; il y a cent ans les pertes se chiffraient par milliers; aujourd'hui c'est par millions; demain?...

Demain, nos arrière-petits enfants as-

sisteront peut-être à de mystérieux combats entre les planètes... Le rêve de Wells sera vrai.

Aujourd'hui, les distances et les océans ne comptent plus sur terre; la ligne de feu est toute proche, à plusieurs milliers de milles, la terre est déjà trop petite pour s'y battre... Demain des savants auront trouvé le moyen de communiquer avec d'autres planètes, puis la possibilité de s'y rendre et il y aura fatalement encore des Guillaume pour désirer les conquérir...

Demain l'électricité mieux asservie par l'homme accomplira des choses stupéfiantes et les mondes voleront peut-être en éclats comme aujourd'hui les montagnes...

Demain ce sera des chimistes, de vieux savants au chef blanchi qui prendront la place des généraux modernes; ce sera la lutte des éléments, la foudre domestiquée, le grand chambardement...

.....

A moins que tout ce remue-ménage ne finisse par lasser Celui pour qui l'immensité n'est qu'un point, pour qui les mondes ne sont que des atômes et que d'un simple geste irrité, il ne fasse rentrer les plus turbulents dans le chaos et le silence éternels...

ROGER FRANCOEUR.